

Série Innovations PAFO-COLEACP :
Innovations et succès des PME et organisations de producteurs africaines

Session N°4 : Systèmes alimentaires durables : le rôle clé des PME et des entrepreneurs

20 mai 2021, 12h00-14h00 (GMT)
Traduction anglais-français disponible

1. Contexte : l'impératif d'une durabilité alimentaire

Les systèmes alimentaires sont extrêmement complexes. Ils sont influencés par un ensemble de facteurs et de tendances externes liés à la population, à la richesse, aux préférences de consommation, aux évolutions technologiques, aux marchés, aux facteurs environnementaux et aux choix politiques. Il y a également une variété d'acteurs tout le long des chaînes de valeur, allant des petits exploitants agricoles aux consommateurs finaux, dont les priorités ou attentes sont différentes, en passant par les transformateurs, les acheteurs, les commerçants et les distributeurs. De nombreuses autres parties prenantes font partie de l'écosystème agroalimentaire et jouent un rôle clé en tant que facilitateurs, tels que les gouvernements, les institutions financières, les organismes de recherche, les partenaires de développement, les fournisseurs de technologie et autres.

Bien que chacun ait un rôle important à jouer, les groupes d'agriculteurs, les coopératives, les entreprises et surtout les micro, petites et moyennes entreprises (MPME) doivent jouer un rôle de premier plan dans le développement durable et le développement économique, en créant des emplois et en contribuant à la sécurité alimentaire et nutritionnelle.

Les problèmes interdépendants et intersectoriels (à savoir la pauvreté, les inégalités, la rareté de l'eau, le changement climatique et la dégradation des ressources et des services naturels) nécessitent une approche globale pour soutenir une production et une consommation durables et une croissance inclusive.

La population mondiale devrait atteindre neuf milliards d'habitants d'ici à 2050, ce qui entraînera une augmentation de la demande alimentaire d'au moins 20% au niveau mondial au cours des 15 prochaines années, les augmentations les plus importantes étant prévues en Afrique subsaharienne, en Asie du Sud et en Asie de l'Est.¹ Nous devons combler l'écart entre la production actuelle et la future demande de denrées alimentaires, et nous devons nous assurer que toute augmentation de la production se fasse de manière durable. Les mesures visant à accroître la productivité agricole au niveau des exploitations peuvent générer des gains significatifs en matière de développement. Il s'agit notamment de garantir la sécurité des régimes fonciers, d'améliorer l'accès aux marchés et au financement, de mieux choisir les cultures, d'utiliser plus efficacement et davantage les engrais, d'améliorer l'irrigation, de diffuser et d'adopter de nouvelles technologies, ainsi que de dispenser des formations ciblées pour aider les petits agriculteurs à bénéficier des connaissances et des pratiques de pointe spécifiques à la région et au produit.²

2. Les innovations : éléments essentiels du développement durable

La croissance économique ne doit pas se faire au prix d'une utilisation non durable des ressources et de la dégradation de l'environnement. De plus, les choix dans le secteur agricole et agroalimentaire doivent soutenir les innovations. Par conséquent, la promotion des innovations dans les pratiques de

¹ Faciliter le commerce de l'agriculture. Banque mondiale. 2017

² Banque mondiale. Perspectives économiques mondiales. Croissance lente, défis politiques. Janvier 2020

production et de consommation durables est une nécessité pour les agriculteurs et les opérateurs du secteur privé. Ceux-ci devraient également être soutenus dans leur transition vers des pratiques plus écologiques.³

Parmi les principaux facteurs qui favorisent et changent la donne en matière de durabilité, figure l'adoption d'innovations et de technologies permettant d'intensifier durablement la production d'aliments sûrs et nutritifs afin de répondre à la demande et de fournir la qualité exigée. Cela nécessite des variétés de semences résistantes, une meilleure gestion des cultures, des technologies vertes et adaptées au climat, une meilleure gestion des terres, des sols et de l'eau, ainsi que la réduction des déchets et l'utilisation de l'agriculture intelligente.

Investir dans le développement durable peut générer de nouveaux marchés et de nouvelles opportunités tout en augmentant la résilience face au changement climatique et en améliorant la qualité des récoltes. Attirer les talents locaux et les jeunes générations afin de renforcer l'agriculture et les systèmes agroalimentaires africains peut générer un grand changement.

Sachant qu'environ un tiers de la nourriture produite n'est jamais consommée, rendant ainsi vain une partie du travail de la terre, et que les pertes et gaspillages alimentaires représentent 8% de l'ensemble des émissions de gaz à effet de serre, il est impératif de réduire les pertes alimentaires tout au long de la chaîne d'approvisionnement en améliorant les techniques de stockage, la transformation et la valeur ajoutée, ainsi que l'étiquetage et les campagnes d'éducation.

Développer des compétences adaptées chez les acteurs des systèmes alimentaires africains est une priorité. Pour ce faire, il faut développer des services de vulgarisation et de conseil agronomique à l'intention des agriculteurs et des autres acteurs des chaînes de valeur, ainsi que les technologies. Pour les agriculteurs et les MPME, la transition verte nécessite des investissements humains et financiers et devrait donc également s'accompagner de retours économiques.

Des investissements et des incitations de la part du secteur public et privé sont nécessaires pour encourager l'approvisionnement et la consommation durables de denrées alimentaires ayant un impact neutre ou positif sur l'environnement (incitations fiscales, marchés publics), les entreprises responsables, l'étiquetage fournissant des informations nutritionnelles, sociales et environnementales et l'élaboration de mesures législatives.

3. Réconcilier les systèmes alimentaires locaux et mondiaux

Le renforcement des systèmes alimentaires doit faire partie intégrante des efforts déployés pour palier les effets de la pandémie de la COVID-19 et pour renforcer la résilience de l'Afrique en élaborant des moyens de transformer l'agriculture africaine plus durables et équitables.

Si l'ampleur des difficultés liées au passage vers des systèmes alimentaires durables exige des solutions mondiales, les changements et les pratiques doivent avoir lieu localement et sont propres à chaque pays. Il faut trouver des compromis entre les systèmes alimentaires locaux et mondiaux, car il n'existe pas de solution unique dans ces systèmes très complexes et interdépendants. L'essentiel tient à la façon dont les aliments sont produits, transformés et consommés, ainsi que le rôle qu'ils jouent pour les populations et la planète.

Pour adopter les systèmes alimentaires durables, il sera essentiel de superviser la transition en ce qu'elle brise des silos et mobilise des ressources, ainsi que de mesurer son impact. Les opérateurs du secteur privé ont besoin d'un soutien pour assurer la transition vers des économies durables, ce qui nécessite de modifier les régimes alimentaires et de réduire les déchets alimentaires.

Les agriculteurs, les pêcheurs et les autres opérateurs de la chaîne alimentaire qui ont déjà opéré la transition vers des pratiques durables, que ce soit sur les marchés locaux ou mondiaux, devraient être récompensés afin d'encourager la transition par d'autres et de créer des opportunités supplémentaires pour leurs entreprises.

³ La durabilité des systèmes alimentaires est un problème mondial qui nécessite également des solutions nationales. L'approche de l'UE en matière de durabilité, par le biais de la stratégie "De la ferme à la fourchette" et du "Pacte Vert", ainsi que la création d'un système de classification commun pour les activités économiques durables (appelé "taxonomie de l'UE"), est une source d'inspiration.

Une plus grande **justice et équité le long des chaînes de valeur** est nécessaire pour réussir la transition vers des systèmes alimentaires durables. Une **politique juste et transparente** (communication ouverte, prix équitables, partage des risques) favorisant une plus grande transparence le long des chaînes d'approvisionnement et une meilleure répartition de la valeur est nécessaire. Le développement des capacités est essentiel, en particulier pour les groupes d'agriculteurs et les MPME, et pour aider les opérateurs à respecter les normes économiques, sociales et environnementales requises.

4. Points clés pour la discussion sur les systèmes alimentaires durables

- Comment les MPME et les organisations d'agriculteurs africaines peuvent-elles adopter des pratiques durables et de quel soutien ont-elles besoin en fonction des obstacles qu'elles rencontrent ?
- Quelles mesures incitatives peuvent être offertes aux petits exploitants et aux MPME pour qu'ils adoptent des pratiques durables ?
- Quels sont les principaux investissements et incitations des secteurs public et privé qui peuvent accélérer la transition vers des pratiques durables ?
- Comment concilier les investissements des MPME et des agriculteurs dans les systèmes alimentaires durables avec l'impératif de rentabilité économique et d'accès à de nouveaux marchés ?

PROGRAMME 20 mai 2020 (12h00-14h00 heure GMT)

12h00-12h10 Introduction

Mots de bienvenue : *Fatma Ben Rejeb, PDG, PAFO et Morag Webb, Responsable des affaires scientifiques et politiques, COLEACP*

Modératrice : *Isolina Boto, Responsable des Réseaux et Alliances, COLEACP*

12h10-12h50 Panel : Réussites d'entreprises

- *Nnaemeka Ikegwuonu, Directeur Exécutif, Smallholders Foundation, ColdHubs, Nigeria*
- *Pierre Damien Mbatezimana, Directeur Général, Shekina Enterprise, Rwanda*
- *Gaëtan Etancelin, Président, SYMABIO, Madagascar*
- *Lovin Kobusingye, Directeur Général, Kati Farms, Ouganda*

12h50-13h10 Commentateurs

- *Roel Messie, Directeur des Investissements, IDH, l'initiative pour le commerce durable*
- *Estherine Fotabong, Directrice, Innovation et planification des programmes, Agence NEPAD*
- *Elizabeth Nsimadala, Membre du comité consultatif du Sommet sur les systèmes alimentaires 2021 et Présidente de la PAFO*

13h10-13h45 Débat

13h45-14h00 Conclusion et points à retenir : *Ishmael Sunga, PDG, SACAU et Membre du réseau des champions des systèmes alimentaires du Sommet UN sur les Systèmes alimentaires*

Clôture: *Fatma Ben Rejeb, PDG, PAFO*